

publié le 21/04/2011 à 05:00

DIEUZE

A la découverte des origines de Château-Salins

Pour sa dernière conférence de la saison, le cercle About de la MJC a invité Roger Richard, son docteur ès-Saulnois, pour éclairer le public sur la genèse de sa ville natale : Château-Salins.

Roger Richard sorti récemment de l'éducation nationale est un retraité très actif. Il préside actuellement aux destinées de la toute nouvelle association Les amis du Saulnois et de son patrimoine. Son objet : faire connaître, protéger, et valoriser le patrimoine de cette région et sous toutes ses formes. Une croisade pour cet érudit hors-pair, né et domicilié à Château-Salins. Qui mieux que lui peut donc parler de sa ville natale qu'il n'a pratiquement jamais quittée. Une cité coincée comme dans un trou, dans la vallée de la Petite Seille, entre le plateau de Delme à l'ouest, et les hauteurs des bois de Bride à l'est.

Les origines de Vic-sur-Seille et de Marsal remontent à la protohistoire avec une population assez conséquente, des Celtes puis des Gaulois. Delme et Tarquimpol sont de petites bourgades de l'époque gallo-romaine situées sur la grande voie qui allait de Reims à Strasbourg, en sillonnant le Saulnois. Dieuze, une cité carolingienne. Mais rien encore sur Château-Salins à ces époques. Les historiens pensaient l'avoir identifié sur un document du XIIe siècle. Mais fausse piste. Le château salin en question était celui de la comtesse Mathilde qui a fondé l'abbaye de Salival. Rien à voir avec Château-Salins. Une confusion de vocabulaire.

Zone d'influence

La région était au XIIIe siècle une zone à forte influence épiscopale. S'en est suivie une intense rivalité entre les ducs de Lorraine, de Barr, et les évêques de Metz successifs. Et particulièrement autour des sources salées de Salonnès et d'Amelécourt. Le sel étant alors un élément vital pour la conservation des aliments. Source de revenus juteux, les puissants essayaient de se l'accaparer. Chacun revendiquant ses droits sur le gâteau... salé. Un écheveau difficile à démêler source de nombreux conflits dévastateurs.

Le vrai « chastel salin » fut construit au milieu du XIVe siècle par Isabelle de Habsbourg, la mère du duc de Lorraine. Sa vocation : protéger la saline et empêcher l'accès à la source salée. Il fut construit à l'emplacement de l'actuelle salle polyvalente. Sa tour existait encore à la fin du XXe siècle dans la cour de l'école des filles. Une construction qui va mettre le feu aux poudres entre évêque et duc. Chacun poussant en avant ses pions au mieux de ses intérêts, au travers d'alliances pas toujours très catholiques. Une affaire salée qui verra son épilogue dans un compromis d'exploitation en commun imposé, suivi d'un renoncement définitif de l'évêque. Il ne restait plus qu'à se tailler un ban au détriment des villages voisins. Un territoire, un château, Château-Salins est né. Pour son développement, la cité avait son or blanc, le sel.